

# KAMLOOPS

Accueillir les évacués lors des feux de forêt

*Par Leila Darwish*

## LA SCIENCE

La hausse des températures, les hivers plus doux, l'amincissement du manteau neigeux, les sécheresses, le manque de précipitations et l'augmentation du nombre d'orages alimentent les saisons des incendies, qui ne cessent de prendre de l'ampleur dans l'Ouest canadien. Les feux de forêt en milieu périurbain entraînent souvent l'évacuation obligatoire des résidents, qui doivent alors être relogés temporairement en attendant de pouvoir réintégrer leur domicile. Or, les évacuations massives peuvent mettre énormément de pression sur les ressources des collectivités voisines, qui voient alors leur population augmenter considérablement en quelques jours ou semaines.

## L'ÉLÉMENT DÉCLENCHEUR

Les saisons des incendies de 2017 et 2018 ont engendré une dévastation sans précédent en Colombie-Britannique. Les feux de 2017 ont consumé 1,2 million d'hectares et forcé l'évacuation de 65 000 personnes. La plupart des incendies d'importance s'étant déclarés à l'intérieur de la province, de nombreux évacués ont cherché refuge dans la ville centrale de Kamloops, une ville qui compte environ 95 000 habitants. En tant que plaque tournante du Centre-Sud de la Colombie-Britannique pour les fonctions administratives du gouvernement provincial, les activités commerciales et les services sociaux, Kamloops est bien placée pour accueillir les personnes déplacées lors de feux de forêt.

La Ville de Kamloops a toujours été une collectivité d'accueil lorsque des catastrophes ou des incendies ont nécessité des évacuations. Pendant la saison des feux de forêt de 2003, la Ville a accueilli les citoyens de plusieurs collectivités évacuées. En 2009, la Ville a également accueilli les évacués de Lillooet. En 2017, Kamloops a servi de refuge, même si un gigantesque incendie faisait rage à moins de 35 kilomètres des limites de la ville. Les incendies avaient alors forcé l'évacuation des districts régionaux de Thompson-Nicola et de Caribou.

## L'APPROCHE

Bien que la Ville soit une habituée des feux de forêt et de l'accueil des évacués, la saison des incendies de 2017 a amené un nombre sans précédent d'évacués à Kamloops, ce qui a énormément sollicité les ressources disponibles et mis les infrastructures et les systèmes de gestion à rude épreuve.

Des centres d'accueil, de résilience et de rétablissement ont été mis en place dans la ville pour répondre à l'éventail des besoins des évacués. Les centres d'accueil servaient à recevoir les évacués, à répondre à leurs besoins immédiats et à les inscrire dans les systèmes existants de gestion des programmes d'aide et de subventions individuelles. Les centres de résilience offraient, quant à eux, aux évacués un éventail des services sociaux nécessaires jusqu'à ce qu'ils puissent envisager de réintégrer leur collectivité. On y retrouvait des représentants de divers organismes gouvernementaux, ainsi que d'organisations à but non lucratif et d'entreprises du secteur privé disposées à fournir des conseils. Enfin, les centres de rétablissement regroupaient des travailleurs sociaux et des spécialistes de l'accompagnement psychosocial à plus long terme pour aider les



**Figure 17 :** La Ville de Kamloops a pu utiliser de nombreux sites pour héberger temporairement les évacués, notamment des motels, des hôtels, des résidences universitaires, des parcs et des arénas. (Source : Photothèque Adobe)

évacués à passer au travers du long processus de rétablissement.

L'aptitude de Kamloops à jouer son rôle de ville hôte a été renforcée par une éthique exemplaire pour ce qui est de la préparation, de l'établissement de relations et de la coordination entre partenaires du secteur privé, organismes à but non lucratif et agences gouvernementales, ainsi que par une équipe de services de soutien des secours d'urgence (SSSU) composée de plus de 60 bénévoles bien formés. Ces bénévoles ont joué le rôle de formateurs et de mentors auprès des centaines d'autres qui se sont présentés dans les centres d'accueil des évacués. L'équipe de SSSU avait notamment comme tâche de répondre aux multiples exigences que comporte le fonctionnement des centres et de coordonner la formation des centaines de bénévoles qui voulaient donner de leur temps. L'équipe de SSSU a également contribué à assurer le bon déroulement des opérations d'accueil grâce aux liens tissés au fil du temps avec des fournisseurs locaux, tels que des établissements commerciaux d'hébergement et de restauration. Elle savait ainsi combien de lits pourraient être mis à la disposition des évacués en ville et aux alentours et avait préparé le terrain auprès des entreprises du secteur privé en vue d'obtenir leur aide pour répondre aux besoins des évacués.

## LE RÉSULTAT

Au cours de la saison des incendies de 2017, Kamloops a accueilli environ 11 000 évacués, ce qui correspond à une augmentation de près de 12 % de la population.

La Ville a été louangée pour sa capacité à gérer cet afflux sans précédent d'évacués. Connue comme la « capitale des tournois » du Canada, Kamloops a pu mettre à profit de nombreux sites pour héberger temporairement les évacués, notamment des motels, des hôtels, des résidences universitaires, des parcs et des arénas. La Ville a fourni des services aux évacués, notamment des abris collectifs, du soutien psychosocial, des services sociaux, des laissez-passer d'autobus et un accès gratuit aux installations de loisirs et aux piscines de la région.

Trois centres d'accueil ont successivement été ouverts dans diverses installations pour tous les évacués. La Première nation Tk'emlúps te Secwepemc a également accueilli environ 1 000 évacués sur le site où se déroulent ses pow-wow. De nombreuses organisations à but non lucratif ont de plus offert des services et des dons. La Chambre de commerce de Kamloops a quant à elle participé à la coordination et à l'organisation des secours offerts par de nombreuses entreprises du secteur privé, qui ont mis gratuitement ou à prix réduit des produits et des services à la disposition des évacués.

## UN MOT DE KAMLOOPS

Dan Sutherland, chef adjoint des pompiers et coordonnateur du programme des secours d'urgence de la Ville de Kamloops, a souligné l'importance de la préparation et de la planification pour le succès de leurs efforts d'accueil. « La Ville de Kamloops a sélectionné au préalable des endroits pouvant servir de centre d'accueil et cherche d'abord à utiliser les installations qu'elle possède et gère pour héberger les évacués. Cette étape a été essentielle à notre réussite, a déclaré M. Sutherland. « Nous disposons d'un certain nombre d'installations que nous pouvons utiliser, comme nos grands complexes sportifs. Nous faisons appel à notre SIG pour fournir les plans d'étage des installations sélectionnées par notre équipe de SSSU, ce qui nous permet de planifier l'aménagement de nos centres d'accueil. Nous avons les horaires de toutes les installations de la Ville, de sorte que nous pouvons prendre les décisions les plus éclairées possible lorsque vient le temps d'ouvrir des centres d'accueil et de diriger les évacués. »

Il était primordial que la collectivité soit engagée et que le conseil municipal appuie leurs efforts. « Notre conseil municipal, notre maire et les cadres supérieurs de la Ville ont accompli un travail remarquable. Si le conseil municipal ne nous avait pas soutenus lors de la préparation et du déploiement de ces programmes, le résultat aurait été bien différent. » M. Sutherland a également insisté sur l'importance de collaborer avec des partenaires, tels que les Premières nations locales, les fournisseurs de services et le secteur privé, pour offrir des services d'accueil. Il a également soulevé la nécessité de disposer de bénévoles formés. « On pense à tort qu'il est possible de recevoir un nouveau bénévole, de le former en 90 minutes, puis de lui demander de se rendre dans un centre d'accueil pour inscrire des évacués et les diriger vers les services appropriés. C'est tout simplement impossible. Il est essentiel de faire appel à du personnel de première ligne bien formé pour encadrer les nouveaux bénévoles pendant un certain temps et pour veiller à ce qu'ils s'occupent correctement des évacués et consignent les données dont nous avons besoin pour cibler nos efforts de relèvement. »